

FESTIVAL

« Les femmes et la musique » aux contes musicaux

# L'exemple de Florentine Mulsant

La compositrice *Florentine Mulsant* illustrera le thème « Les femmes et la musique » du Festival des Contes Musicaux, les 7, 8 et 9 septembre en la Chapelle du Grande Séminaire de Metz. L'occasion de réentendre dans sa ville le violoniste Lionel Schmitt et d'écouter les présentations pertinentes teintées d'humour du musicologue et instrumentiste Alexandre Dratwicky.

« Les femmes et la musique », ce sont bien sûr celles qui composent mais aussi celles qui jouent ou les muses qui l'inspirent. Indissociables depuis la nuit des temps, l'artiste et sa muse changent de statut, principalement au XIXe : « La femme, inspiration du créateur, prétend à une reconnaissance nouvelle. »

confie le Mosellan Alexandre Dratwicky, premier musicologue Pensionnaire à la Villa Médicis à Rome. « Des ceures sont écrites pour de fortes personnalités féminines, à la limite des figures mythologiques antiques... comme La Malibran, Pauline Viardot à l'opéra, Rachel, Sarah Bernhardt plus tard, Mlle Raucourt au théâtre, Clara Schumann au concert... La confusion s'installe entre mythologie passiste et mythification moderne. Modèles et interprètes deviennent des objets artistiques : s'immergent dans un processus d'idéalisation. Le XIXe est le siècle d'émancipation des femmes créatrices qui produisent des chefs-d'œuvre. Les jouent en public, les font éditer et diffuser professionnellement. C'est le cas d'Helene de Montgeroult, de Clara Schumann, Fanny Mendelssohn, Louise Farrenc, Nadia et Lili Boulanger. »

Le XXe et le XXIe siècle ont continué dans cette émancipation et Florentine Mulsant, dont on écouterà deux sonates au festival des Contes Musi-

caux, en est l'un des exemples forts : héritière du sériel, marquée par l'école d'harmonie, de contrepoint, de fugue, d'analyse et d'orchestration du Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris qu'elle fréquenta douze ans et dont elle sortit avec un 1er prix de composition à l'unanimité. Florentine Mulsant suivit également les enseignements de Gaussein à la Schola Cantorum, de Donatoni à Sienne en Italie, et d'Alain Bancquart au CNSM de Paris. Elle emprunta ensuite les chemins de l'expressionnisme musical en faveur chez nombre de compositeurs contemporains. Elle a enseigné l'écriture musicale à Paris IV-Sorbonne.

## De Paris à Sienne et Boston

« On peut distinguer plusieurs phases de mon évolution créatrice : la période de jeunesse et d'abandon progressif de l'improvisation schumannienne; l'outillage en matériaux harmoniques, contrepoint rythmique, formes, orchestration au CNSM de Paris, tout en continuant à développer une voie, un monde très personnels. » avait confié Florentine Mulsant à la musicologue Danielle Pistonne. « Après mes douze ans au CNSM de Paris, je me suis retrouvée à Boston à la découverte des compositeurs américains de Harvard et du New

England Conservatory. Période intéressante pour la liberté d'idées. Depuis je garde le cap, un certain climat harmonique mais mon écriture s'est épanouie, dans le choix des formes. »

Elle a dédié certaines de ses compositions au grand violoncelliste Henri Demarquette et le violoniste Lionel Schmitt, qu'elle retrouvera ce week-end au festival des Contes Musicaux : vient d'emigrister avec Henri Demarquette, Violoncelle, Fabrice Boulet, piano et Véronique Boulet, violoncelle, trois sonates et un trio chez Ar Re-Se.

Lionel Schmitt jouera à ce festival en hommage à son père, qui vient de mourir subitement. Cet enfant prodige, 1er Prix de Metz de violon à 14 ans, élève de Devy Erlih au CNSM de Paris, dont il sera lauréat, se perfectionna avec Bruno Pasquier, remporta plusieurs concours internationaux, dont le Prix Bach au Tibor Varga en Suisse.

Sa carrière prit une envolure internationale avec des concerts au Concertgebouw d'Amsterdam, à Londres, Tokyo, au Colón de Buenos Aires, à Paris à Caveau et au Chatelet. Il est l'invité de Musique au Cœur d'Ève Ruggieri, de France-Musique, Mezzo. Passionnée de toutes sortes de musiques, Lionel Schmitt s'est lancé dans l'une des plus belles aventures musicales de



La compositrice Florentine Mulsant retrouvera ses interprètes aux Contes Musicaux.

2004 : *Piazzola for ever* avec Galliano, qui fit un tabac en vente de CD.

## Un festival en quatre concerts

Complice de Demarquette, d'Alberto, Makhtin et de Vahan Mandrossian, il retrouvera son ami pianiste à Metz, dans la Chapelle du Grand Séminaire, pour l'ouverture du festival, vendredi 7 septembre à 20h dans deux Sonates de Florentine Mulsant, en présence de la compositrice, dans Bach/Siloti, Liszt et le Poème d'Ernest Chausson.

Le concert sera suivi d'un dîner-buffet gastronomique sur réservation à 21h15 aux Amis de Saint-Louis. Le samedi 8 à 16h : flûte et piano avec Dominique Holbecke et Fang Chikuan dans des œuvres de Mélanie Bonis, Germaine Tailleferre, Jeanine Rueff, Lili Boulanger, Cécile Chaminade. À 20h30 ce même samedi, chant et piano avec Karen Durand et Marie-Christine Amann dans Schuman, Ambroise Thomas, Pierre Sancan, Franz Schubert, Henri Duparc, Ernest Chausson, Jacques Offenbach. Le festival se terminera le dimanche 9 à 16h30 avec un Quintette à vent dans Danzi, Damase et Nino Rota.

Richard Bance.

Information et réservations pour les concerts et le dîner-buffet à l'Association des Contes Musicaux, 3 rue des Jardins 57070 à Méry.